

d'aborder le second volet de son reportage sur le voyage présidentiel en Egypte, l'auteur évoque l'entretien que la presse nationale a eu avec le Commissaire d'Etat aux Affaires Etrangères, le citoyen Mokolo et son homologue congolais, le Dr Boutros Galhi.



Directeur de la Rédaction et les membres de la délégation présidentielle posent au pied du Sphinx.

Commissaire d'Etat à l'Information a été invité à participer au séminaire en Egypte pour finaliser cet accord. Les membres de la ligue des Etats noirs d'Afrique, le commissaire d'Etat Mokolo a insisté sur le fait que le voyage ne va pas s'enlever dans une croisade pour faire accréditer le rôle de cette ligue. L'objectif n'est pas conçu pour diviser l'Afrique mais pour raffermir son unité dans la diversité.

Le fait d'appeler à l'unité des Etats pour identifier cette unité africaine. Le voyage fera le reste à savoir que le Zaïre a été invité à la conférence Afro-arabe en Egypte. A ce sujet, le Président-fondateur de la presse nationale a posé la question, comme à son commissaire d'Etat aux Affaires Etrangères, de manière unanime et catégorique: "Nous sommes, en tant qu'Afrique, invité à la conférence mais, nous attendons que le dialogue soit signifié par une diplomatie puis-je dire que la Libye avait pris l'initiative de rompre ses relations avec les autres pays. Il lui appartient de la renouer et de nous lancer dans quelque invitation quelconque invitée."

Le citoyen Mokolo qui était fort à l'aise dans ce milieu de la presse n'a pas manqué de souligner l'identité de la diplomatie de nos pays. Les deux délégations vont se rencontrer avant le grand séminaire de New-Delhi. Les deux sont d'accord sur le problème namibien. Le Zaïre et le Congo se retrouveront à l'occasion de la conférence de

promis des rencontres régulières des responsables pour raffermir des liens politiques et commerciaux entre les deux Etats.

Parlant des objectifs du groupe Undugu, le citoyen Mokolo a déclaré qu'il vise le développement du bassin du Nil; car l'OUA encourage les regroupements à caractère économique dans le cadre du plan de Lagos.

A propos du Sahara occidental, le Zaïre, dira le commissaire d'Etat, a suspendu sa participation à l'OUA mais continue à payer sa contribution. Il s'oppose contre la violation flagrante de la charte de l'OUA et condamne l'occupation par les forces étrangères du territoire tchadien. S'agissant de l'OLP, notre interlocuteur devait affirmer que le Zaïre n'est pas contre l'OLP qu'il a reconnue depuis 1975. Cependant, notre pays tient à vivre en bon terme (reconnaissance s'entend) avec l'Etat d'Israël.

La position du Zaïre est celle du dialogue pour régler ce conflit. Le Zaïre, avait-il insisté, a demandé au Commissaire d'Etat de l'expliquer cette position à toutes les parties engagées dans ce conflit et à nos frères arabes.

La position égyptienne

Quant au Dr Boutros, il était bref mais précis. Pour l'Egypte, la visite du Guide Mobutu Sese Seko au Caire est l'expression de l'amitié au niveau de deux Chefs de l'Etat et des peuples de deux Etats qui ont les mêmes grandes options politiques. La visite est donc venue renforcer et développer une coopération

un préalable du développement de la coopération Nord-Sud.

Le ministre d'Etat Egyptien des Affaires Etrangères a souligné l'accord parfait entre les deux capitales à propos des problèmes Tchadien, de l'Afrique australe. Selon M. Boutros, les deux Etats essayent de sensibiliser l'opinion afin d'éviter le statu quo qui caractérise le conflit du Moyen-Orient.

Pour le "Plan Moubarak" visant à décrire la tension en l'Etat d'Israël et ses voisins et partant trouver une solution au problème palestinien, le Dr Boutros a affirmé que l'accord jordano-palestinien vient ainsi de renforcer le plan du Raïs Moubarak qui donne une certaine ouverture pour relancer le dialogue avec Washington. Ce plan renforce également la position des Modérés. "L'idée de la ligue des Etats Negro-Africain n'est pas mauvaise, elle renforce les sous-groupes encouragés par l'OUA" avait déclaré le Dr Boutros qui avait placé dans le même contexte la gestation du groupe Undugu qui s'inscrit dans la ligne définie au Plan de Lagos.

Comme on peut le constater, la visite du Guide Mobutu est un symbole d'une coopération exemplaire "Sud-Sud". Le Zaïre et l'Egypte ont, non seulement mis, à jour cette coopération, mais dégagé dans une rigueur sur l'essentiel de leur diplomatie.

La responsabilité de nos leaders et la grandeur de leurs peuples vont peser sur la balance des relations entre nos deux Etats qui sont déterminés à assurer librement leurs destins. C'est en cette entreprise que gît l'essentiel des rapprochs entre Kinshasa et le Caire.

Aux sources d'une civilisation millénaire

Le Caire, grande capitale africaine que baigne majestueusement le Nil. Une ville millénaire qui défie le temps et qui a su se mettre au diapason du monde moderne.

Avec ses 10 millions d'habitants, ses multiples échangeurs, ses gratte-ciel, ses HLM, ses mosquées, ses vestiges historiques surtout ses pyramides, le Caire gagne la sympathie des touristes

autres curieux. Comment, il en serait autrement pour le couple présidentiel et sa suite qui, à côté du caractère officiel de leur séjour, ont pu visiter les souks du vieux Caire, ses musées et surtout les pyramides.

Il était venu un jour, il avait vu et... il est revenu.

Il (c'est le Président Mobutu qui, pour la seconde fois, avait succombé - et Maman Bobi Ladawa y avait contribué - à la tentation de revisiter la Citadelle Saldine avec l'importante mosquée de Mahomed Aly érigée vers le 17^e siècle à l'époque ottomane;

Pendant ce temps Maman Bobi Ladawa ainsi qu'une poignée de dames zaïroises qui faisaient partie de la suite se replongeaient avec assiduité dans une leçon d'histoire vivante de l'Egypte antique en visitant la musée islamique du Caire ainsi que celui de l'Ancienne Egypte.

Le couple présidentiel était fort emballé par la "descente" dans la pyramide de Kheops qui fut l'un des initiateurs de la construction des pyramides. Ses fils devaient poursuivre l'oeuvre commencée en y ajoutant le Sphinx, ce fameux monument à la tête humaine. Sur ses pieds que le Président-fondateur, le Maréchal Mobutu Sese Seko, Maman Bobi Ladawa ainsi qu'une foule de touristes de plusieurs nationalités ont assisté au spectacle "Son et lumière", retraçant les grandes étapes de l'histoire égyptienne, laquelle a pris un essor fulgurant à partir de cette vallée.

Avant cette plongée dans l'histoire antique de l'Egypte-pharaonique, le Président Mobutu avait pris soin de déposer deux gerbes de fleurs l'un au mémorial du feu Président Anouar El Sadate érigé à l'endroit où il avait été abattu le 6 octobre 1981 et l'autre sur la tombe du soldat inconnu. Cela s'était déroulé dans la "Cité de la Victoire" El Nasr, cité en pleine construction qui contribue du reste à la modernisation du Caire dont les vestiges historiques sont soigneusement restaurés.

Le Maréchal Mobutu

intéressé à l'armée égyptienne qui reprend sa vitalité après que ce pays se réinstalle dans un processus de paix. C'est ainsi que le Président-fondateur avait visité successivement deux bases: l'une des blindés et l'autre des parachutistes. Signalons que l'Etat égyptien entretient une industrie d'armement fort intéressante qu'il développe simultanément avec l'agriculture, l'industrie, l'habitat et les communications conformément à un Plan quinquennal initié depuis 1982.

L'ETAPE DE LUXSOR

Paré de ses habits de cérémonie, Luxor, ville touristique par excellence située plus au Sud de l'Egypte avait constitué la seconde étape du séjour présidentiel au pays du Raïs Moubarak. Ses habits d'apparat ne sont autres que les tombeaux de Tout Akamon, le temple de Kormak dédié au dieu Amon et tant d'autres vestiges pharaoniques remontant au plus de 3.000 ans avant Jésus-Christ. Le Gouvernement égyptien garde jalousement des reliques pour appâter un bon nombre de touristes dans cette partie de leur pays. La température s'y prêtant bien (il fait relativement chaud), le couple présidentiel n'a pas manqué de savourer les délices d'une croisière sur le Nil surexploité à fond grâce à un système d'irrigation pour alimenter plusieurs plantations de canne à sucre du coin.

Selon un guide, c'est à Luxor que naquit la vraie civilisation égyptienne qui avait pris de l'extension grâce aux conquêtes des Pharaons pour gagner le Caire c'est-à-dire la haute Egypte de l'époque.

Cette ville qui est à cheval sur le Nil est un véritable champ d'investigation archéologique. La rive droite représentant la vie c'est-à-dire là où les pharaons affirmaient leur existence en dédiant les temples, oléistiques et autres réalisations grandioses aux dieux, notamment Amon. Ce temple de Karmak a été plusieurs fois détruit et reconstruit. Ses vestiges sont toujours là comme pour narguer l'éternité!

(à suivre)